

tout à fait cette puissance que l'Église tient de lui, qu'a-t-on à dire ? La reine Victoria ne peut-elle pas défaire ce qu'a fait le roi Henri VIII ?

Quant au *dépouillement de l'Église établie*, les *intécédens historiques* qu'invoque le *Semeur* sont très connus ; les biens de l'anglicanisme furent le produit du vol et des rapines de ses fondateurs ; il paraît que le *Semeur* trouve l'exemple bon à suivre.

—On lit dans *l'Ami de la Religion* :

“ On assure que MM. Martin (du Nord) et Guizot ont sérieusement songé à réaliser le vœu manifesté naguère par M. l'évêque de Chalons en procurant à nos frères du Tong-King et de la Cochinchine une tranquillité désirable après la persécution. Nous avons même lieu de croire que la voix de la France s'est déjà fait entendre.”

—Nous lisons dans le *Journal de l'Œil* les réflexions suivantes :

“ A côté de cette impuissance des partis politiques, nous devons enregistrer des symptômes plus consolans, c'est-à-dire les manifestations religieuses qui viennent d'éclater dans presque toutes les villes de France et qui récemment ont ému la capitale après les belles et éloquentes conférences de M. de Ravignan.

“ Dans toutes les grandes cités, il y a eu un élan inaccoutumé. A Bordeaux, c'était M. Lacordaire, l'apôtre toujours éloquent et courageux ; à Lyon, M. Combalot et l'abbé Dauphin ; à Marseille, MM. Ferrand et Fayet qui attiraient la foule dans les temples. Dans les villes, dans les bourgades, le sentiment religieux s'est manifesté d'une manière éclatante.

“ A Rome, le Saint-Père a donné l'exemple de la prière en faveur de la malheureuse Espagne, et a entraîné sur ses pas le peuple de la grande et antique cité.—En Espagne, malgré les persécutions, c'était pendant la semaine sainte, dans toutes les églises une affluence extraordinaire : c'est que, dans ces jours de la semaine sainte, la prière pouvait librement s'élever au ciel, sans être soupçonnée d'obéir à l'allocation du chef de la chrétienté.

“ Constatons enfin qu'au moment où tous les hommes observateurs reconnaissent l'impuissance des doctrines nouvelles, les doctrines religieuses, les doctrines de l'Évangile sont toujours fortes d'une nouvelle vie et d'une nouvelle puissance : elles seules vont aux masses, calment leurs passions, les soulagent dans leurs peines, raniment leurs espérances, parce que c'est là qu'est rituellement l'avenir des nations.”

MONTRÉAL.—Mgr. de Montréal a quitté notre ville hier à cinq heures du soir, pour se rendre à St. Georges, où il doit commencer sa visite épiscopale. Sa Grandeur sera accompagnée, dans cette visite, par MM. Ducharme curé de Ste. Thérèse, et Blanchet curé des Cèdres.



#### ÉPHÉMÉRIDES RELIGIEUSES,

POUR LA DERNIÈRE QUINZAINE DE MAI.

21 mai 1823.—Mort du prédicateur Jacques Maboul. Né à Paris, d'une famille distinguée dans la robe, Maboul se consacra à la chaire, et prêcha avec distinction à Paris et dans la province. Il fut longtemps grand-vicaire